

- Référence à l'histoire falsifiée de nos pères, en Russie, ce 6 juin 2024 -

« Французы, не повторяйте ошибок своих предков, их участь известна... »
« Français, ne répétez pas les erreurs de vos ancêtres... »,
Malheureusement les journalistes du courant dominant de l'Ouest,
rapportent sans contrôles les énormités de l'Est.



« Une affiche à proximité de l'ambassade de France à Moscou, appelant les soldats français des unités ukrainiennes à se rendre et représentant Edgar PUAUD, commandant de la division ⚡ "Charlemagne". » (???)

**Французы,
не повторяйте ошибок своих предков,
их участь известна**



**Эти французы
уже отвоевали
против России
на стороне
нацистов**

французского генерала Эдгара Пюо, командира дивизии СС "Шарлемань", который был уничтожен советскими войсками в 1945 году

**Вызывайте
Волгу 149.200**

Appelez la Volga !



Fréquence 149.200

(Позывной Волга и радиочастота 149.200 созданы российскими армией для украинских и иностранных солдат, которые хотят сдать в плен)

**Français,
ne répétez pas les erreurs de vos ancêtres,
leur sort est connu**



**Ces Français
ont déjà combattu
contre la Russie
aux côtés
des nazis**

Le général français Edgard Puhaud, commandant de la division SS "Charlemagne", détruite par les troupes soviétiques en 1945

**Appelez
Volga 149.200**

Appelez la Volga !



Fréquence 149.200

(L'indicatif d'appel Volga et la fréquence radio 149.200 ont été créés par l'armée russe pour les soldats ukrainiens et étrangers qui souhaitent se rendre)

En ce jour du 80^e anniversaire de l' « invasion » Alliée en Normandie (*opération "Overlord"*), la communication publicitaire russe, a fait apposer des affiches notamment à Moscou, afin de tenter de culpabiliser le gouvernement français pour son aide matérielle et humaine, au profit des forces armées ukrainiennes. Cette affiche tente d'informer sur la participation française au sein des forces armées allemandes, contre l'armée soviétique pendant la Seconde guerre mondiale et dans le cadre de la croisade antibolchevique. Cette action de communication équivoque, appelle au moins deux remarques majeures :

Chaque génération doit recréer un nouvel équilibre,
entre la maintien de la tradition et la rupture avec le passé.

1 - Contrairement à ce qu'affirme la légende photographique de cette affiche, il ne s'agit absolument pas du général Edgar PUAUD, qui n'a jamais été Milicien, certes commandeur de la division "Charlemagne". Il s'agit ici d'un Milicien français, Camille S. identifié dans sa tenue de chef de centaine (*deux barrettes d'épaules or*) ou adjoint (*deux barrettes argent*), fusillé en juillet 1944 et dont l'un des petits-neveux survivra à l'épopée de la division "Charlemagne".



De plus, l'insigne tricolore, porté d'ailleurs sur la manche gauche dans la Waffen-SS, n'est pas celui de la division "Charlemagne", qui n'est d'ailleurs pas encore créée à l'époque de cette photographie. Mais il s'agit de celui du 638^e régiment d'infanterie français de la Wehrmacht (*Légion des volontaires français dont il porte l'insigne sur son béret*), qu'a aussi commandé précédemment le général PUAUD, dont est certainement issu ce Milicien. Il porte également sur un revers de sa vareuse, le ruban de

rappel de la médaille de l'hiver 41 sur le front de l'Est, duquel il a été retiré, pour raison d'inaptitude médicale ou blessure.

2 - Ce qui est le plus intéressant et qui prouve la complexité de l'histoire des hommes, c'est de faire une juxtaposition de deux périodes différentes ; bien que comparaison ne soit pas raison... Nos Pères en effet, s'ils ont combattu physiquement en Russie, n'avaient absolument aucune animosité contre son peuple, bien au contraire (*beaucoup sont rentrés bilingues et nostalgiques de l'âme russe, à l'instar de l'envoutement asiatique en Indochine*), mais **ils luttèrent seulement contre le communisme « judéo-bolchevique »**. Or, la Russie de 2024, n'a plus rien de vraiment commun même avec l'Union soviétique, quant aux valeurs et vertus humaines que la Russie du XXI^e siècle affirme défendre et promouvoir.

Paradoxalement, ces valeurs, que l'on peut qualifier de traditionnelles et qui animaient la grande Europe du temps de sa splendeur avec son rayonnement mondial, sont aujourd'hui défendues par la Russie, alors que l'Europe actuelle est adepte de la transvaluation. Nous nous abstenons de passer en revue les nouveaux antagonismes entre les dirigeants de l'Europe occidentale et de la Russie, **mais il est évident que nos Pères, s'ils étaient foncièrement anticommunistes, ils soutiendraient aujourd'hui très certainement la nouvelle Russie. Si l'on en croit les discours de Vladimir POUTINE sur sa vision sociale, éthique, philosophique de l'organisation humaine qui nous parvient toutefois à l'Ouest. L'on croirait entendre nos Pères, sur de très nombreux points fondamentaux de leur conception du monde.**

« [...] J. KAPPEL : Où se trouve la solution ?

L. DEGRELLE : *Eh bien, je vais vous surprendre, au risque de déchaîner contre moi la colère de nouveaux ennemis : j'attends beaucoup du peuple russe. Il représente une force encore saine et il ne supportera pas éternellement son régime de bureaucrates gâteux dont l'échec est total dans tous les domaines.*

J'espère qu'un jour un jeune BONAPARTE sortira de l'Armée rouge comme aurait pu le faire TOUKHATCHEVSKI en 1938, et qu'il rompra avec le fatras idéologique débile qui étouffe la plus grande nation blanche qui soit encore décidée à agir sur l'histoire.

Là où NAPOLEON et HITLER ont échoué, c'est peut-être le fils de l'un de nos adversaires du Caucase et de Tcherkassy qui réussira en rassemblant autour de la Russie, guérie du virus communiste, tous les peuples européens pour entraîner le monde dans une nouvelle marche en avant. »

Léon DEGRELLE, ancien Standartenführer, commandant de l'unité belge francophone, 28^e division de grenadiers mécanisés de la Waffen-SS "Wallonie".

Conversation recueillie par Jean KAPPEL, *Histoire magazine*, n° 19, septembre 1981.

Il est impossible que les historiens russes honnêtes, n'en soient pas conscients. Mais il est compréhensible aussi que la Russie fonde son roman historique sur sa « guerre patriotique ». *(Si le pouvoir politique russe voulait vraiment provoquer un cataclysme en Occident - plus qu'une affiche trompeuse - il suffirait qu'il livre toutes les archives russes sur les sujets polémiques de la Seconde guerre mondiale, comme les faux rapports de Ilya EHRENBURG et de son acolyte Vassili GROSSMAN. Malheureusement l'ancienne URSS et les Alliés sont les acteurs des disfonctionnements du Tribunal militaire international de Nuremberg.)*

Et il est effectivement nécessaire d'intellectualiser, pour comprendre que l'ennemi d'hier - qui a su évoluer et progresser - n'est non seulement plus un adversaire, mais plus encore un allié, pour les Européens de la tradition. Les Russes et l'Europe occidentale d'ailleurs, doivent savoir que si la Russie était poussée à la guerre, non seulement elle serait en mesure de l'emporter *(contrairement à ce qu'affirment des officiers péremptoires de plateaux médiatiques, que nous connaissons suffisamment bien, voire très bien, pour les traiter de fabulateurs, donc d'imposteurs et qui devront répondre de leurs propos)* et qu'en ce cas, partout en Europe, des unités de volontaires cosaques de l'Elbe, du Danube, du Rhin, du Po, de la Loire, de la Garonne ou du Tage ne manqueraient peut-être pas de candidats. Mais ces considérations ne sont évidemment qu'une uchronie, ainsi va aussi l'histoire des Hommes qu'il faut remettre dans son contexte et à bon entendeur...